

# LA SÉRIE DE LA SEMAINE

## Des étoiles dans les yeux (5/6)

# Aux premières loges de l'exploration spatiale depuis plus de 40 ans

**En ligne de mire, «Ariane», «Columbia», «Falcon» ou «Artemis». Roland J. Keller, de Courrendlin, ne vise pas les étoiles avec son objectif, mais les fusées qui s'élancent vers elles, et ce depuis plus de 40 ans. Rencontre.**

La passion pour l'exploration spatiale remonte au 21 juillet 1969, lorsqu'il assiste aux premiers pas de l'homme sur la Lune par le biais du poste de télévision familial. Depuis, Roland J. Keller (le J. de Jean permet de le distinguer de ses nombreux homonymes, dit-il, ça lui donne en sus un petit air américain) a foulé durant plus de 40 ans les pas de tirs des fusées, principalement à Cap Canaveral, en Floride.

À 67 ans, il a assisté à 42 lancements, dont celui, tristement célèbre, de la navette Challenger en janvier 1986. Sept astronautes ont péri dans l'explosion survenue 73 secondes après son décollage. Rédacteur en chef de *Swiss Engineering* (*Revue Technique Suisse*) depuis plus de 15 ans, ainsi que rédacteur et photographe pour différents médias, dont *Le Quotidien Jurassien*, Roland Keller a également suivi et immortalisé des décollages en Californie, en Virginie, au Texas et à Kourou, en Guyane, d'où partent les fusées Ariane de l'Agence spatiale européenne (ESA).

### Surveillé jusqu'aux WC

«J'ai été accrédité par la NASA et l'ESA 37 fois, explique le passionné. Les démarches administratives exigées par la NASA sont contraignantes et il faut passer trois postes de douane sur place. Si les reporters suisses n'y vont pas, c'est qu'il faut une patience folle!» L'homme qui a notamment assisté à l'envol du rover



La majestueuse fusée Artemis I émerge du Vehicle Assembly Building (VAB) en préparation de son voyage inaugural, le 16 novembre 2022. PHOTO ROLAND J. KELLER

Curiosity à destination de Mars en 2011 et au départ d'une mission de maintenance du télescope spatial Hubble (à laquelle Claude Nicollier a participé) est souvent le seul Helvète accrédité, voire le seul étranger.

Le précieux sésame lui permet de placer son appareil photo à une distance de 50 à 100 mètres du pas de tir. Il bénéficie ensuite d'une place de choix pour suivre le décollage, à environ 5 km du site. Les autres se contentent d'un emplacement situé à 15 km pour poser leur appareil et vivre le décollage. À cette distance, autant dire qu'il faut un sacré téléobjectif, souligne Roland

**Si les reporters suisses n'y vont pas, c'est qu'il faut une patience**

Keller. «Elon Musk, le patron de SpaceX, loue aussi des pas de tirs à Cap Canaveral, précise-t-il. Il sépare les journalistes américains des non-américains. Ces derniers sont même accompagnés jusqu'aux toilettes par des surveillants!»



Roland J. Keller devant Artemis I, qui culmine à 98 mètres, en juin 2022 à Cap Canaveral, soit quelques mois avant son décollage à destination de la Lune.



Une fusée Falcon 9 de SpaceX décolle en avril 2018 de Cap Canaveral. PHOTO ROLAND J. KELLER

programme Apollo avait coûté 50 milliards de dollars et a permis de développer certains secteurs de l'économie américaine. Artemis, c'est 300 milliards de dollars pour poser des hommes sur la Lune, ce qui est prévu pour 2026. Mais le but de la mission est d'amener du matériel autour du satellite et de construire des bases. C'est une autre dimension qu'Apollo. Il faudra encore convaincre la population. La NASA a moins d'argent aujourd'hui, beaucoup est soustraité à SpaceX.»

### Beaucoup d'argent pour notre confort

En 2023, 211 lancements ont été couronnés de succès dans le monde, sur 223 tentatives (SpaceX en a effectué 96 avec sa fusée Falcon 9), précise Roland Keller. N'y aurait-il pas moyen d'utiliser les sommes colossales en jeu pour régler les problèmes sur terre? «Le programme lunaire a permis à l'époque un développement technologique important, notamment dans le secteur informatique, argumente-t-il. Et la conquête de l'espace répond à notre demande de confort, avec notamment la mise sur orbite de satellites de télécommunications ou GPS.»

Jamais à court d'idées, il travaille actuellement sur un projet rédactionnel et visuel portant sur les entreprises et institutions suisses collaborant à la mission Artemis.

JOSUÉ MERÇAY

<https://presstripamerica.com/>

de près et de rencontrer des ingénieurs et des astronautes. Tout est scrupuleusement consigné sur son blog.

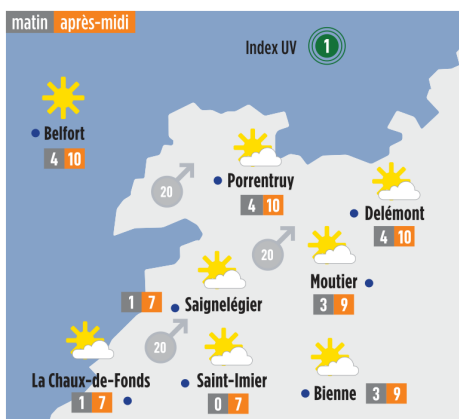
Pour la suite, le photographe vise à nouveau Kourou pour le lancement d'Ariane 6 prévu entre le 15 juin et le 31 juillet. D'autres rendez-vous le tentent cette année, comme le décollage de Cap Canaveral du Starliner de Boeing en avril (vol d'essai avec deux astronautes) et du Starship de SpaceX (également habité).

### Cap sur la mission Artemis

Il évoque un engouement du public pour le voyage spatial qui a baissé en 50 ans. «Le

**DEMAIN: des amateurs au service des professionnels**

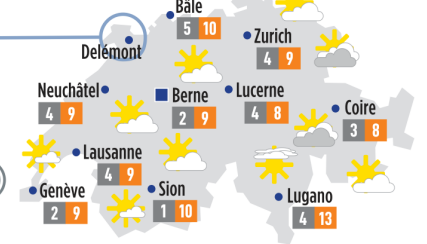
## Changement autour du 8 février



**Vendredi 2 février**  
33<sup>e</sup> jour de l'année  
Theophane  
962 : sacre de l'empereur germanique Otton Ier  
1999 : investiture du président de la République du Venezuela Hugo Chávez  
1998 : mort à Paris du volcanologue Haroun Tazieff

**décroissante**  
Lever: 7h56  
Coucher: 17h32  
Lever: 0h39  
Coucher: 10h47  
Le diction du jour: «La Chandelier noire, l'hiver a fait son devoir.»

À l'arrière de la perturbation de jeudi, des passages nuageux devraient encore se faire remarquer ce vendredi matin, puis le soleil reviendra en force au fil de la journée dans une atmosphère douce. Le temps s'annonce ensuite anticyclonique et ensoleillé jusqu'à mardi, en dehors de quelques brouillards matinaux dans les lieux abrités. Les perturbations devraient faire graduellement leur retour en seconde partie de semaine prochaine.



PRÉCIPITATIONS | Aujourd'hui | Demain |

Lieu	Aujourd'hui	Demain
Ajoie	faibles	faibles
Vallée de Delémont	modérées	modérées
Franches-Montagnes	fortes	fortes
Moutier/Courtelay	risque orageux	risque orageux
La Neuveville/Bienne	neige, grésil	neige, grésil

### ÉVOLUTION

